Cet enfant est la Parole de Dieu

« Comme il sont beaux sur les montagnes les pas du messager qui annonce la paix, qui porte la Bonne nouvelle, qui annonce le salut » s'enthousiasme le prophète Isaïe. Et cette Bonne nouvelle c'est l'Église qui la porte depuis le début, qui nous l'annonce à travers la liturgie qui nous rassemble : chaque fois que nous l'entendons et que nous l'accueillons avec foi, c'est le mystère de Noël qui se continue : Dieu se rend présent, tout proche, dans sa Parole vivante. Car en ce saint jour de Noël, nous célébrons ce désir de Dieu de se dire, de se communiquer. L'épitre aux Hébreux, dans la deuxième lecture, l'exprime magnifiquement : ***« Souvent dans le passé, Dieu a parlé à nos pères sous des formes fragmentaires et variées ; mais dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes »*** Et le début de l'évangile de Jean, que nous venons d'entendre, le dit à sa manière pleine de profondeur : ***« Le Verbe*** - c'est-à-dire Dieu en tant qu'il désire créer, se répandre, s'exprimer, se faire connaitre - ***s'est fait chair et il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire. »***

En ce jour de Noël soyons de ceux qui reçoivent avec foi Celui qui vient les visiter, briser leur solitude et leur parler ; de ceux qui reconnaissent en Lui la vraie Lumière. Et émerveillons-nous ! Car cet enfant né de la Vierge Marie à Bethléem, qui est-il, d'où vient-il ? Il est Dieu et vient de Dieu ; il vient habiter le temps alors qu'il est éternel ; il est celui qui existe depuis toujours et par qui l'univers a été fait, comme le disent Saint Jean et l'épître aux Hébreux : ***« Il était au commencement auprès de Dieu et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui »*** ***« Dieu nous a parlé par ce Fils par qui les mondes ont été créés ».***

Ce que Dieu cherche à nous dire depuis toujours, à travers la Création et ses beautés, à travers l'histoire de son alliance avec le peuple d'Israël, à travers les recherches tâtonnantes de l'humanité, ce qu'il cherche à communiquer de lui-même depuis toujours, se dit dans l'événement de la naissance de Jésus : la Parole de Dieu éternelle et immense se fait si petite qu'elle peut entrer dans une mangeoire ; elle se fait enfant pour devenir saisissable et abordable par tous, pour nous rejoindre au plus près de notre actualité. Et notre actualité est marquée par cette pandémie qui, de vagues en vagues, n'en finit pas de nous déranger ; actualité aussi de la vie de notre Église, marquée par les récentes révélations sur l'ampleur des abus sexuels, qui nous remplissent de honte. Autant de nuits d'où nous aspirons à sortir, des dérangements imprévus qui nous malmènent : nous sommes renvoyés aux circonstances dans lesquelles Dieu s'est incarné parmi nous un jour du temps.

En ce temps-là aussi on aspirait à sortir de la nuit, celle d'une occupation étrangère, comme tant de peuples aujourd'hui aspirent à la fin des conflits qui les martyrisent, comme tant de migrants aspirent à voir la fin de leur dangereux périple. En ce temps-là aussi il y avait un grand dérangement qui bousculait le quotidien des gens : celui du recensement qui obligeait les familles à rejoindre leur lieu d'origine. Dans cette actualité le messager de la Bonne nouvelle tourne nos regards vers cet enfant dans la crèche, pour recevoir de Lui une grande espérance, une grâce de persévérance au milieu des dérangements imprévus qui perturbent nos vies. Noël, dans la profondeur de son mystère, nous apprend que Dieu n'attend pas les seuls moments heureux, les temps sans histoire, tranquilles, pour nous visiter ; il peut choisir de nous rejoindre dans nos précarités, nos blessures, nos nuits, pour nous apporter sa lumière et cette lumière, c'est le Christ, comme le croit l'Église.

Et est-ce un hasard si c'est un jour de Noël que des personnes aussi différentes que Saint Pierre Favre, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ou l'écrivain Paul Claudel ont reçu une grâce fulgurante pour faire grandir leur foi ? Notre saint savoyard, Pierre Favre, écrivait dans son Mémorial, à la date du 25 décembre 1542, alors qu'il se trouvait en Allemagne, à Mayence : **« *dans la nuit très sainte où naquit Jésus notre Seigneur, alors que j'étais dans la cathédrale pour les matines, de grands désirs me furent donnés et je souhaitais avec ardeur pouvoir vraiment naître de Dieu »*.** Puisse le Seigneur mettre en nos cœurs de baptisés ce matin ce même grand désir. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, quant à elle, écrivait, dans son autobiographie : ***« Ce fut le 25 décembre 1886 que je reçus la grâce de sortir de l'enfance, en un mot la grâce de ma complète conversion… En cette nuit lumineuse, Jésus… changea la nuit de mon âme en torrents de lumière... En cette nuit où Il se fit faible et souffrant pour mon amour, Il me rendit forte et courageuse. »*** Le don reçu en cette nuit de Noël, à Alençon, établit Thérèse dans une foi mûre, quasi adulte, même si elle n'avait que13 ans. Et nous avons tous besoin d'affermir notre foi.

En ce même jour de Noël 1886, l'écrivain Paul Claudel, vient assister aux vêpres à Notre-Dame de Paris, et il est soudain bouleversé. Il écrit : **« *En un instant mon cœur fut touché et je crus d'une telle force d'adhésion…. que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi ».***

Petits et grands, que ce saint jour de Noël, que cette messe où Dieu se donne, nous fasse grandir dans la foi en Celui qui, Parole éternelle de Dieu, est venu habiter parmi nous et veux habiter nos cœurs pour changer le monde. Amen

P. Alain Jour de Noël C Jn 1, 1-18